

LE MOULAGE DE LA COUPE STRATIGRAPHIQUE

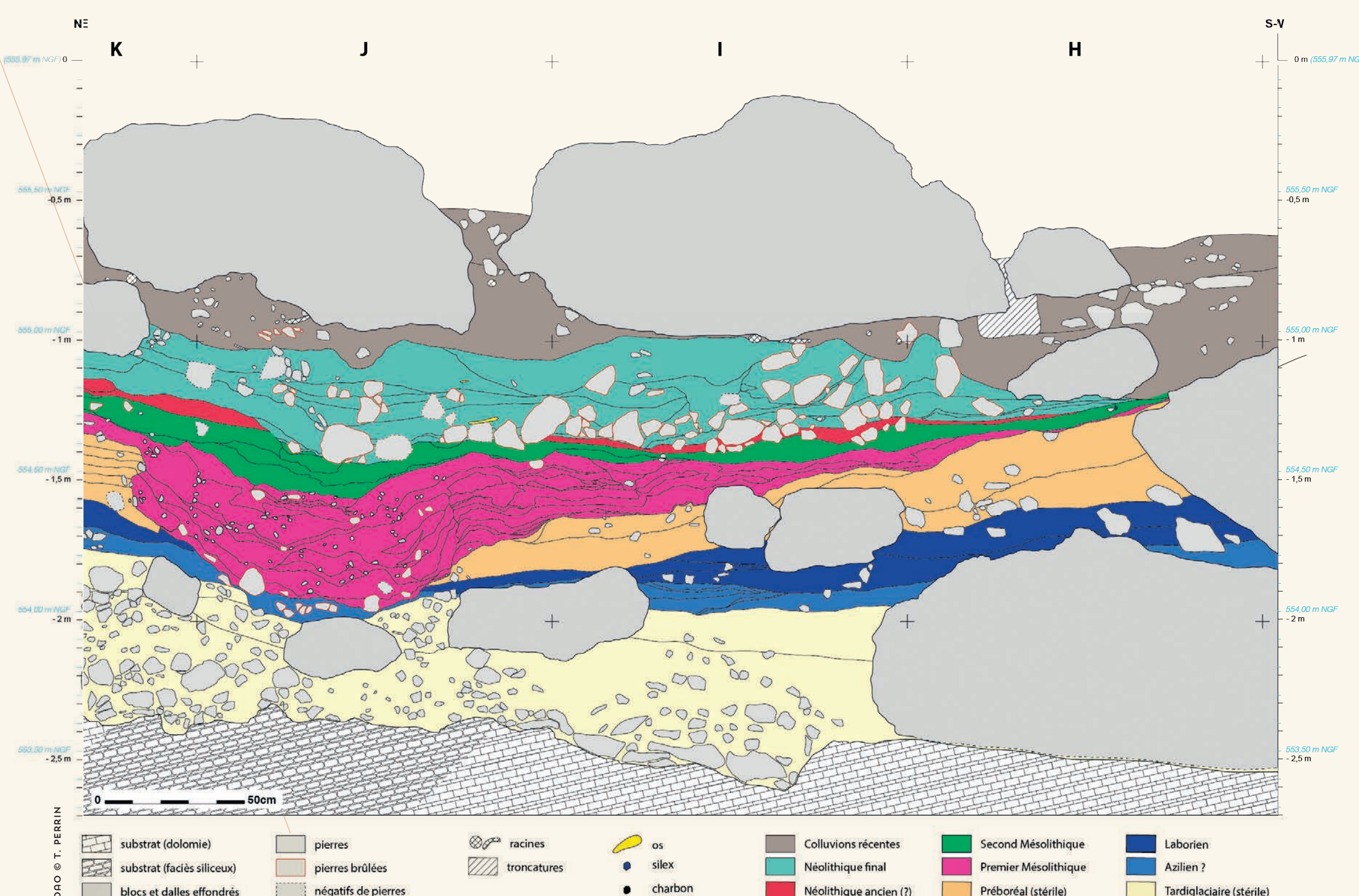
À l'extrémité ouest du site, la paroi rocheuse présente encore un surplomb de quelques mètres, protégeant le sol des précipitations. Celle-ci s'étend un peu plus en avant encore grâce à la présence de plusieurs gros blocs et rochers effondrés, qui ont également protégé les sédiments de la pluie. Cette absence de circulation d'eau a permis aux sédiments de conserver toutes leurs couleurs et textures originelles. Ailleurs sur le site, ces couleurs ont été effacées par le ruissellement rendant l'ensemble des dépôts quasi uniformément brun. La qualité de préservation de la coupe stratigraphique S.08 est exceptionnelle pour un site de plein air, et permet de documenter l'essentiel des occupations humaines qui se sont succédé sur le site.

DES NIVEAUX COLORÉS

La composition des divers niveaux et leur couleur renseignent sur les activités réalisées par les hommes préhistoriques. Ici, on peut notamment identifier de nombreuses structures de combustion : foyers pour se chauffer, préparer et cuire la nourriture, fumer des peaux ou des aliments, etc. Faire un feu sur de la terre laisse des traces : celles du creusement du foyer lui-même dans certains cas, celles de la terre rubéfiée (rougie) par la chaleur, celles des charbons résiduels qui s'organisent en des lentilles noires, celles des cendres, grises ou blanches, celles des pierres parfois fortement altérées par les températures atteintes...



Vue générale de coupe stratigraphique S.08 avant son moulage.



Le moulage de la coupe par A. Dalis : a) mise en place de la couche d'élastomère ; b) une fois la fibre de verre posée ; c) la « peau » une fois arrachée ; d) mise en place dans l'atelier pour la réalisation du positif.

L'EMPREINTE

En plus des nombreuses photographies, dessins et modèles 3D, un moulage en a été réalisé afin d'en garder une réplique. Pour ce faire, une première couche d'élastomère de silicone blanc a été appliquée sur toute la hauteur de la coupe. Celle-ci a été ensuite recouverte d'une coque en fibres de verre et résine polyester qui, durcissant au séchage, permet de maintenir la partie souple du moule. L'ensemble est au final déposé au sol, opération durant laquelle la peau de silicone prélève une fine épaisseur de sédiment.

La dernière étape s'effectue en atelier, avec la réalisation d'un positif. Différentes résines sont utilisées pour tenir compte de la nature des différents matériaux présents, notamment leur couleur et transparence : cailloux calcaires, os, silicex... Ce travail de restitution est long et minutieux, mais permet, au final, de disposer d'un véritable clone de la coupe.